

Le *Times* du 2 juillet 1901, où j'ai cueilli ces extraits, commenta ces discours dans un premier-Londres où je trouve ce passage :

Les colons ont prouvé qu'ils savent ce que signifient un Empire et l'état social des citoyens d'un empire. Cette situation donne de grands privilèges ; mais elle comporte également, ainsi que M. Chamberlain l'a rappelé à ses auditeurs, des responsabilités et des obligations. Les colons n'ont pas failli sous ce double fardeau au moment de la lutte. Ils ont été ardents dans l'accomplissement tout entier du devoir. Notre correspondant de Toronto nous annonce aujourd'hui, dans un article très important, qu'un grand nombre d'entre eux se demandent très sérieusement s'ils ne doivent pas assumer, d'une façon permanente, leur part proportionnelle du fardeau de la défense de l'Empire.....

Le 20 juillet 1901, le *Globe*, de Toronto, publiait également un article de commentaires sur le *Dominion Day Dinner*. Après s'être réjoui des sentiments impérialistes manifestés à cette occasion par les hommes d'Etat anglais et canadiens, le grand organe libéral accentuait les réserves de M. Chamberlain au sujet de l'organisation politique de l'Empire. Cet article se terminait ainsi :

Si cette organisation doit jamais s'accomplir, elle devra être la dernière phase plutôt que la première dans l'œuvre de l'unification impériale. La première, ou l'une des premières, ainsi que nous l'avons dit en d'autres occasions, est la préparation d'un plan quelconque de défense impériale, par lequel les grandes colonies commenceront à supporter une part du lourd fardeau qui jusqu'ici est retombé tout entier sur la mère-patrie. Ce point important réglé, nous aborderons la mère-patrie sur un terrain plus égal lorsqu'il s'agira de traiter, dans des négociations subséquentes, d'une union plus intime.

Le *Globe* entre à merveille dans le mouvement : des soldats d'abord, ensuite... on verra.